

MISE AU POINT SUR LE « DESSEIN INTELLIGENT »

Georges Codino

Dès la publication en 1859 du livre de Darwin « L'origine des espèces », la théorie de l'évolution n'a pas cessé d'être contestée par les églises chrétiennes, car la formation progressive des êtres vivants semblait contraire au premier chapitre du livre de la Genèse qui décrit la création du monde et de l'homme par Dieu. Mais à partir du début du vingtième siècle, le darwinisme a peu à peu été admis par les spécialistes catholiques de la biologie et de la paléontologie. Le Père Teilhard de Chardin est le plus célèbre d'entre eux.

En 1950, dans son Encyclique Humani generis, le pape Pie XII écrivait que l'Église n'interdisait pas la doctrine de l'évolution des êtres vivants, pour autant qu'elle recherche si le corps de l'homme fut tiré d'une matière déjà existante. Il admettait qu'elle pût être l'objet de discussion de la part des savants de l'un ou de l'autre parti de telle sorte que les raisons qui favorisent l'une ou l'autre interprétation soient examinées et jugées avec modération et mesure, à condition toutefois que tous soient prêts à se soumettre au jugement de l'Église. Pie XII affirmait pour conclure que la foi catholique obligeait à admettre et à maintenir l'immédiate création de l'homme par Dieu.

En 1996, Jean-Paul II admettait que la théorie de l'évolution était plus qu'une hypothèse et qu'elle était compatible avec la foi catholique, mais il ajoutait des réserves semblables à celles de l'Encyclique Humani generis.

De la part des Églises protestantes la contestation était beaucoup plus radicale, en Europe, et surtout aux États-unis où l'enseignement du transformisme était interdit dans plusieurs états.

En 1925 eut lieu à Dayton (Tennessee) le procès historique du professeur John Thomas Scope qui avait enseigné à ses élèves la théorie de l'évolution en violation du Butler Act

édicte la même année. Cette loi interdisait l'enseignement de toute théorie qui niait l'histoire de la création divine par la Bible. Scope fut condamné à une amende de cent dollars. Le Butler Act ne fut abrogé qu'en 1967.

Le premier amendement de la constitution des États-unis institue la séparation des églises et de l'État, ce qui interdit de faire référence à la Bible en ce qui concerne l'origine du monde et de l'homme. Les créationnistes ont contourné la difficulté en prétendant, sans faire référence au Dieu de la Bible que le monde était si complexe qu'il ne pouvait être l'objet du hasard et ne peut avoir été conçu que par un être conscient et d'une intelligence supérieure. Le Dessin Intelligent (intelligent design) est basé sur une critique du darwinisme. Ce mot est toujours cité comme péjoratif.

En 1968, la Cour Suprême des États-unis invalide une décision d'interdiction de l'enseignement du transformisme prise en 1928 par l'état de l'Arkansas. En 1982 eut lieu une nouvelle tentative de l'Arkansas pour rétablir l'enseignement de la création au même titre que la théorie de l'évolution. En 1982, le juge William Overton déclare que l'enseignement du créationnisme est contraire au premier amendement de la constitution qui interdit la reconnaissance officielle d'une religion. Les créationnistes ont contourné cette décision en lui opposant la théorie de l'Intelligent Design présentée comme une science.

En 1996, huit professeurs et parents d'élèves d'une école de Dover (Pennsylvanie) ont attaqué en justice la décision du Conseil d'administration de leur école qui ordonnait en classe de science la lecture d'un texte selon lequel le dessein intelligent explique l'origine du monde et de la vie, en critiquant le darwinisme. Le juge du tribunal fédéral d'Harrisburg, John Jones, était un républicain et chrétien nommé par George Bush. Le 20 décembre 2005, il déclarait que le dessein intelligent était contraire à la séparation de l'église et de l'état. Ce juge écrivait que le dessein intelligent n'est pas une théorie scientifique, mais n'est qu'un avatar du créationnisme et un camouflage religieux de l'enseignement de la Bible. La décision du tribunal cite le livre de Paul G. Rose auteur avec Barbara Forrest du livre « Le cheval de Troie du créationnisme. »